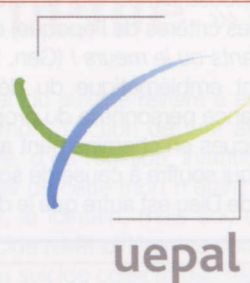


Trois délégués de l'UEPAL en Corée

❖❖❖ TEXTE EXTRAIT DU SITE DE L'UEPAL



Cette assemblée tient du miracle !, s'est exclamé le théologien luthérien brésilien Walter Altmann, président du Conseil œcuménique des Églises (COE), le jour de la clôture de la dixième assemblée générale de l'organisation.

Imaginez en effet : sur le thème *Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix*, 2 663 chrétiens représentant 345 Églises de 141 pays (soit 550 millions de chrétiens), se sont retrouvés en Corée du Sud du 30 octobre au 8 novembre dernier.

Au sein de la délégation protestante française, il y avait des membres de l'Église protestante unie de France (EPUdF) et trois personnes de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

Tous sont revenus touchés et nourris intérieurement par ces moments forts et intenses vécus avec tant d'autres chrétiens. Épatés aussi par une organisation parfaitement maîtrisée et par le sens de l'hospitalité. *Je reviens avec un esprit de communion*, témoigne Anne-Sophie

Guerrier, pasteur à Pfulgriesheim. Christian Krieger, vice-président de l'UEPAL, souligne notamment une méthodologie de qualité qui respecte la sensibilité de chaque Église : *Des comités travaillent et digèrent les propositions des délégués, puis présentent des textes de compromis au vote de l'Assemblée. L'adoption des textes finaux par consensus fait une réelle place à ceux qui n'approuvent pas un texte mais concèdent qu'il soit adopté malgré tout.*

Des limites, cependant

Une réunion de cette envergure est nécessaire. Si on n'échangeait pas entre responsables d'Églises, on serait coupables, poursuit Jean-François Collange, président de l'UEPAL. *Néanmoins, il faut rester lucide. Beaucoup de paroles restent incantatoires, surtout dans les pays comme la France où les notions de justice et de paix n'ont pas les mêmes résonances que dans d'autres pays du globe.*

Plusieurs ont en effet regretté le manque d'approfondissement théologique. Trop d'émotion et pas assez de réflexion, selon l'une ; trop de séances plénières très scénarisées et pas assez de temps accordé au délibératif, selon une autre ; l'unité n'est pas réfléchie théologiquement, l'assemblée manque de souffle, dit encore une troisième déléguée. L'idée d'un sacrement autour du lavement des pieds qui pourrait rassembler toutes les confessions, par exemple, n'a pas été approfondie et reprise théologiquement, dommage !

On touche là probablement aux limites de ce genre de grand rassemblement. Pour Christian Krieger, on sent une forte tension interne : *Il y a bien une exhortation répétée pour que l'unité des chrétiens soit plus visible. Mais aujourd'hui, malgré la commune référence au seul Christ, ce sont les questions éthiques bien plus que les questions dogmatiques qui divisent et fragilisent la communion ecclésiale.* ■